



Course à pied

La Course de l'Escalade n'a jamais aussi bien marché!

Partis en éclaireurs, près de 9000 marcheurs lanceront demain la 39e édition

Pascal Bornand

Il faut de tout pour faire un monde. L'adage est usé comme les semelles d'un marathonien compulsif. Le surréaliste Paul Eluard l'a poétiquement contesté. «Il faut du bonheur, et rien d'autre», a rétorqué l'auteur des *Mains libres*. S'agissant de la Course de l'Escalade, les deux formules ne sont pourtant pas contradictoires. C'est bien en rassemblant toutes ses tribus sous la même enseigne que l'épreuve pédestre la plus courue de Suisse a transformé l'effort en ferveur, ce qui, d'une certaine manière, confine au bonheur!

Alors oui, il faut bien de tout pour faire une Escalade réussie, comme celle qui va mettre une fois encore la ville en fête et en sueur. Au générique à rallonge de ce spectacle de rue, on trouve plus de 45 000 figurants. En fait, il y aura là quelques champions, dont le Genevois Tadesse Abra-

ham, et une légion de héros ordinaires. Des coureurs acharnés et des clampins exaltés. De joyeux lurons et quelques grosses légumes planquées dans la Marmite. Des amoureux, que les nouvelles

«L'Escalade possède un tel rayonnement, un tel pouvoir d'attraction. Les gens ont tous envie de faire partie de la fête. Qu'ils courent, marchent ou déambulent...»

Jean-Noël Borgognon

catégories mixtes ont enfin réunis. Bref, que du bonheur!

Il y aura aussi, lancés demain soir en éclaireurs, des nuées de marcheurs, sans leur bâton de pèlerin mais avec un cœur gros

comme ça. Car la Course de l'Escalade n'a jamais aussi bien marché! En 2007, c'est pourtant avec un brin de condescendance qu'elle avait ouvert la porte aux adeptes du walking. Ils étaient 700. Dix ans plus tard, accueillis à bras ouverts et en musique, ils sont près de 9000! Soit 28% de plus que l'an passé. Une marche

trionphale qui ne s'explique pas seulement par les bienfaits que procure cette discipline venue du froid, réputée «soft», joyeuse et accessible à tous.

Pionnier de la course, figure de Veyrier et chantre du walking, Jean-Noël Borgognon voit dans ce formidable engouement la magie de l'Escalade. «Elle possède un tel rayonnement, un tel pouvoir d'attraction. Les gens ont tous envie de faire partie de la fête. Qu'ils courent, marchent ou déambulent...»

Là aussi, cet incroyable succès de masse engendre quelques problèmes de flux circulatoire! Sur-tout en amont, lors de l'acheminement des participants à Veyrier.

Date: 01.12.2016

**Tribune
de Genève**



Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 041.017
N° d'abonnement: 3003566
Page: 24
Surface: 87'570 mm²

«Les TPG nous ont tiré les bretelles! On leur avait annoncé un maximum de 7000 marcheurs. Il y en a 2000 de plus!» narre Jean-Noël Borgognon. Mais l'Escalade a plus d'un tour dans son sac! En renforçant les lignes 8, 41 et 34, en encourageant les participants à se rendre plus tôt sur le site de départ et en étalant le déclenchement des vagues de marcheurs, tout devrait rentrer dans l'ordre!

«Le monde avec lenteur marche vers la sagesse», écrivait Voltaire. Il lui arrive aussi de courir...

